

BeauxArts

ARTISTE À SUIVRE

Inès Longevial : la peinture à bras-le-cœur

Par Inès Boittiaux • le 14 avril 2022

Qui sont les « jeunes pousses » qui façonnent l'art de notre temps ? Chaque mois, Beaux Arts met en lumière le parcours d'un artiste émergent, à suivre de près. Avez-vous déjà ressenti l'envie de caresser, lécher, voire même dévorer de la peinture ?

Inès Longevial, dont les grands autoportraits colorés ont conquis Instagram avant d'être montrés sur les cimaises du monde entier, oui ! Nous l'avons rencontrée dans son atelier, quelques jours avant l'inauguration de son exposition à la galerie Ketabi Projects.



Inès Longevial dans son atelier à Montreuil

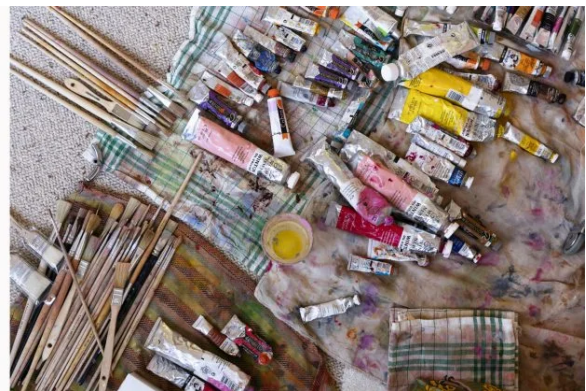
Pendant longtemps, son nom a été boudé des circuits traditionnels de l'art contemporain. Pourtant, sur Instagram, Inès Longevial, à peine trente ans, est une star de la peinture suivie par plus de 340 000 abonnés. Son travail, plébiscité en ligne par les millenials, s'était toutefois fait plutôt discret en France... Jusqu'à ce qu'elle rejoigne la jeune galerie Ketabi Projects, qui lui consacre ce printemps un *solo show* éclatant, dans son magnifique espace abrité par une verrière. Il était temps ! « Quand j'ai commencé à montrer mes œuvres sur Instagram, en 2012–2013, personne d'autre ne le faisait en France. À part peut-être un mec qui, je me souviens, était tatoueur. » Il faut dire qu'il y a dix ans, le réseau social n'en était qu'à ses balbutiements et rassemblait seulement une poignée d'utilisateurs, pour beaucoup amoureux de belles images. Les stories n'existaient pas, les influenceurs et leur business encore moins. Inès partage alors des photos de ses œuvres, des coulisses de son atelier et fédère ainsi, presque sans le vouloir, une communauté d'admirateurs mais aussi d'artistes, de curateurs un peu indés... Toujours plus nombreux aujourd'hui.



Atelier d'Inès Longevial à Montreuil

Comme si tout, y compris la peinture, était une évidence.

Lorsque nous la rencontrons dans son grand atelier vitré de la tour Orion à Montreuil (d'anciens bureaux transformés en ateliers d'artistes) où elle est fraîchement installée, Inès Longevial s'affaire aux derniers préparatifs de son exposition parisienne, tout en ayant la tête déjà ailleurs. 2022 s'annonce comme un bon cru : trois expos à New York (dont une à l'Alliance Française qui ouvre ses portes ce 14 avril), une autre à Séoul, puis au musée des Beaux-Arts de sa ville natale, Agen... Assise à une grande table entourée de ses dernières toiles, elle égrène ainsi son agenda d'une voix chantante et pressée, qui court après les souvenirs d'enfance et ses premiers émois artistiques. Ce qui frappe d'abord, dans ce flot de paroles riches et généreuses, qui la fait parfois anticiper la fin de nos questions, c'est cette sincérité désarmante avec laquelle elle envisage le monde et son art. Comme si tout, y compris la peinture (et surtout la peinture, en fait), était une évidence.



Atelier d'Inès Longevial à Montreuil

Ainsi posée, l'équation est simple : « Je n'ai pas réfléchi à faire autre chose. » Enfant, Inès Longevial copiait déjà les grands maîtres de la modernité. Picasso, Modigliani et bien sûr Matisse (dont un gros livre trônait dans la bibliothèque familiale)... Ni une, ni deux, elle saisit son téléphone et fait défiler ses premiers dessins, qu'elle a bien sûr partagés sur son compte Instagram. Un lycée d'arts appliqués à Périgueux, un BTS en communication visuelle et un diplôme supérieur d'arts appliqués... aussi loin qu'elle se souvienne, elle « a toujours répondu à la demande des professeurs par la peinture ». « C'est mon premier amour, et peut-être aussi mon dernier » plaisante-t-elle dans un rire discret. Inès Longevial le confie volontiers, cette passion qui la lie de manière indéfectible à son médium vire carrément à l'obsession : « J'ai toujours envie de lécher, de toucher, de caresser et même de goûter la peinture. » Sa consistance lui évoque tantôt celle du miel, celle du *cream cheese*, ou d'une glace à la fraise.



Vue de l'exposition « World on paper » chez Ketabi Projects

Sucrée, salée, peu importe : pourvu que cette matière contente son appétit d'artiste. Presque une gageure, tant celui d'Inès Longevial, on s'en rend compte bien vite, paraît insatiable. Lorsqu'on la questionne sur les artistes qui l'inspirent, la jeune femme botte en touche. Rien n'est figé, ses modèles d'hier ne sont plus forcément ceux qu'elle porte aux nues désormais. Mode, design, gastronomie... La jeune femme nourrit son esprit comme bon lui semble, grâce, dit-elle, à sa formation qui lui a appris « à penser en tortue », « en nébuleuse ». Elle s'intéresse à tout, au cinéma de Gondry comme à l'émission culinaire *Chef's Table* sur Netflix. Bref, elle dévore le monde. Preuve en est encore lorsqu'on feuillette l'ouvrage qu'elle a autoédité en 2020 (et très vite épuisé), où sa peinture côtoie des photographies de nourriture en gros plan, non parfois sans évoquer Martin Parr et son livre *Des goûts*.

Autoportraits-paysages



Inès Longevial dans son atelier à Montreuil

Inès Longevial ne peint qu'exclusivement des autoportraits. Elle a bien tenté, plus jeune, de représenter les autres, notamment ses proches, mais s'est heurtée bien vite aux limites de la figuration. Comme cette tradition sud-américaine séculaire selon laquelle photographier une personne reviendrait à capturer son âme, la jeune femme avait de fait l'impression de « voler quelque chose » à ses modèles. Dès lors, son visage hante ses toiles. Il revient sans cesse, comme un gimmick, tantôt rêveur, tantôt boudeur, toujours lointain, insaisissable. « J'ai l'impression de me connaître par cœur », sourit-elle. Sous ses pinceaux, sa peau se mue en paysage aux mille couleurs, aux accents volontiers fauves ou expressionnistes.

« C'est comme si elle était la projection de mes désirs, de mes envies. Comme un écran », en perpétuelle évolution car, poursuit-elle, « je m'ennuie vie ». Sa palette pastel des débuts, tout en camaïeu de chair, a cédé sa place à des couleurs incandescentes, acidulées comme des bonbons que l'on dévore des yeux. Des tons « un tout petit peu agressifs », qui rappellent ceux de ses dessins au pastel, présentés chez Ketabi Projects. D'ailleurs, elle l'admet volontiers : sa peinture rejoint désormais son œuvre sur papier. Celle du geste premier, libre par essence. « J'avais une certaine rigidité qui tend aujourd'hui à disparaître... » constate-t-elle. Le signe de la maturité ? Non, Inès y voit plutôt celui du travail quotidien, qui porte ses fruits. Celle qui autrefois s'autorisait à « vivre hors de la peinture » fait désormais parfaitement corps avec elle.

→ Inès Longevial. World on paper

Du 7 avril 2022 au 30 avril 2022

www.ketabiprojects.art

Ketabi Projects • 22 Passage Dauphine • 75006 Paris

www.ketabiprojects.art

Inès Longevial. Tomorrow is your Lucky Day

Du 14 avril 2022 au 27 mai 2022

fiaf.org

FIAF French Institute Alliance Française • 22 East 60th Street • 10022 New York

fiaf.org